Origines et analyse du conte *Le petit chaperon rouge*

1. Les origines du conte *Le petit chaperon rouge* appartiennent à la tradition orale. Certains éléments du conte évoquent les grands thèmes de la mythologie qui cherchait à expliquer des phénomènes naturels.

2. Dans un contexte plus large, ce conte pourrait expliquer le rythme des jours et des saisons : le petit chaperon rouge devient le soleil d'abord avalé et libéré de la nuit qui est représentée par le loup; ou alors le petit chaperon rouge devient le printemps qui ne peut rester à jamais dans le ventre du loup ou l'hiver.

3. Les contes populaires reflètent la vision du monde européenne ainsi que les normes culturelles courantes de l'époque. Le conte *Le petit chaperon rouge* reprend la convention médiévale de faire opposition entre l'univers sécuritaire du village et les dangers de la forêt sauvage, une métaphore pour la vie remplie de la lumière de Dieu ou la noirceur des ténèbres de l'enfer. La mise en garde des menaces, des tentations et des faiblesses de l'homme et du péché est omniprésente dans le monde médiéval. Par conséquent, les contes servaient à faire la morale aux enfants tout comme aux adultes. Dans les contes, les personnages qui se laissaient séduire par le mal étaient perdus ou simplement dévorés. Cependant, les frères Grimm ont adapté la fin de l'histoire de Perrault pour donner une chance au petit chaperon rouge de sortir du gouffre et d'apprendre de ses erreurs.

4. De plus, cet homme-loup fait référence aux croyances populaires de l'époque de la présence de loups-garous et de sorcières, alliés du diable. Au Moyen Âge, les personnes soupçonnées de sorcellerie ou de lycanthropie étaient exécutées. À l'époque de Perrault, les exécutions publiques de sorcières ou loups-garous étaient fréquentes. La dernière exécution publique d'une sorcière était en Allemagne en 1775.

5. Le conte du *Petit chaperon rouge*, comme on le connait aujourd'hui, a été publié pour la première fois en 1697 dans *Les Contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault. On retrouve une trace de l'histoire dans de nombreux pays d'Europe sous différentes versions d'avant même le XVIIe siècle et on sait que les paysans français racontaient l'histoire dès le XIe siècle. On attribue à Perrault l'ajout du chaperon rouge et le ton hautement moralisateur de l'histoire. Lorsque Perrault a adapté ces contes oraux pour son auditoire aristocrate, il a épuré certains éléments qu'il jugeait de mauvais gout, puériles, ou trop primitifs. Du coup, il y avait moins de violence. Par exemple, le loup n'obligeait plus le petit chaperon rouge à gouter à la chair et au sang de sa grand-mère. Perrault a laissé quand même le loup inviter le petit chaperon rouge au lit, action qui lui a permis de finir sa version du conte avec une morale bien visée aux dames de la cour de l'époque. La version originale de Perrault illustre une enfant naïve des dangers du monde qui l'entoure et qui se laisse prendre au piège par le loup qui représente aussi le danger masculin.

© 2009 Alberta Education (www.learnalberta.ca)